Préserver le patrimoine
audiovisuel
www.memoriav.ch

Fiche d'information
Conditionnement des négatifs souples

Eviter les pochettes de plastique !

Les **négatifs souples** sur supports en nitrate de cellulose (1889-1951), en diacétate (1935 aux années 1950) ou en triacétate (1948 à nos jours) sont susceptibles de se dégrader en dégageant des gaz à l'odeur d'acide nitrique (films nitrate) ou d'acide acétique (vinaigre). Ces substances sont dangereuses pour les objets environnants. L'acide nitrique, en particulier, provoque des dommages irréversibles et il existe un risque de perte totale de l'image.

Pour conditionner les négatifs souples, il est impératif d'utiliser des pochettes en papier neutre plutôt que de plastique. Le papier absorbe les sous-produits de décomposition, ce qui permet aux substances volatiles de s'échapper, alors que les pochettes de plastique les emprisonnent et accélèrent ainsi le processus de décomposition.
De plus, le papier présente l'avantage de pouvoir être marqué au crayon. Les pochettes de plastique nécessitent généralement un marqueur résistant à l'eau dont le solvant se diffuse dans le plastique et se transfère ensuite sur le support négatif.

Les pochettes de plastique - y compris le polyester (type Secol), le polystyrène, le polypropylène et le polyéthylène - favorisent l'acidification des films en limitant la migration des acides. Ceci a pour effet d'accélérer le taux d'hydrolyse par catalyse acide du film. Le plastique limite fortement les échanges hygrométriques. En cas d'un brusque changement de température, l'humidité peut condenser à l'intérieur de la pochette, avec de graves conséquences, en particulier des effets de surface. Les échanges gazeux sont également réduits. Si cela peut protéger le document contre les polluants extérieurs, c'est nuisible quand le document lui-même dégage des composants agressifs. Le polyester est électrostatique. Il tend à se charger avec le temps et attire ainsi la poussière ou des parties pulvérulentes du document à conserver.

Une exception : les films en polyester (1948 à nos jours), et uniquement ceux-ci, peuvent être conditionnés dans des pochettes transparentes de polyester, de polystyrène, de polypropylène et de polyéthylène. Il faut toutefois éviter le polychlorure de vinyle et tous les plastiques enduits de produits antistatiques ou de glissement.

La distinction entre les trois matériaux de film doit être effectuée par des spécialistes, raison pour laquelle il est recommandé d'utiliser des **pochettes en papier** pour être sûr de ne pas se tromper.

Les raisons d'utiliser des pochettes de papier s'appliquent aussi aux **boîtes de carton**. Le carton absorbe les sous-produits acides de la décomposition, ce qui augmente le taux de diffusion de ces produits volatils loin du film qui se dégrade et protège le milieu environnant.

Pour plus d'infos, se référer aux recommandations suivantes :

- MEMORIAV. Recommandations 2017. La conservation des photographies. https://memoriav.ch/fr/recommandations/photo/
- Petit guide Memoriav de la conservation des photographies. Memoriav, Berne et Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, novembre 2020. https://memoriav.ch/fr/guide-photo/
- Ministère de la Culture. France. Vade-mecum. Prise en main d'un fonds de photographies. Sylvain Besson, Samuel Bonnaud-Le Roux et Bertrand Lavédrine, Isabelle-Cécile Le Mée, Anne de Mondenard. Novembre 2016. https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Photographie/Gerer-un-fonds-photographique
- Gouvernement du Canada, Institut canadien de conservation (ICC). Le soin des collections de négatifs sur support en plastique. Bulletin technique 35. Greg Hill. 2020. https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/publications-conservation-preservation/bulletins-techniques/soin-negatifs-plastique.html

Atelier Reding, Berne / Memoriav, Berne, juin 2023